

Comparative Education Research, Approaches and Methods, Mark Bray, Bob Adamson et Mark Mason
(sous la direction de)

Deuxième édition, Comparative Education Research Center, The
University of Hong-Kong, Springer, 2014

Roger-François Gauthier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/4089>

DOI : 10.4000/ries.4089

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 14 décembre 2014

Pagination : 28-29

ISBN : 978-2-85420-605-0

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Roger-François Gauthier, « *Comparative Education Research, Approaches and Methods*, Mark Bray, Bob Adamson et Mark Mason (sous la direction de) », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 67 | décembre 2014, mis en ligne le 14 décembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/4089> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.4089>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Comparative Education Research, Approaches and Methods, Mark Bray, Bob Adamson et Mark Mason (sous la direction de)

Deuxième édition, Comparative Education Research Center, The
University of Hong-Kong, Springer, 2014

Roger-François Gauthier

RÉFÉRENCE

Comparative Education Research, Approaches and Methods, Mark Bray, Bob Adamson et Mark Mason (sous la direction de), deuxième édition, Comparative Education Research Center, The University of Hong-Kong, Springer, 2014, 453 p.

- 1 Un lecteur de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres* ne peut que s'intéresser à un ouvrage qui s'inscrit dans la continuité de travaux théoriques sur la notion de comparaison (internationale, mais pas seulement) en éducation : cette seconde édition renouvelle en effet largement, au regard de l'évolution des mondes scolaires de par le monde, ce qui était initialement inspiré par les travaux de Bray et Thomas en 1995 et par la publication de leur fameux « cube » (*A Framework for Comparative Education Analyses*).
- 2 L'ouvrage regroupe de façon très méthodique les contributions de seize auteurs. Après une introduction qui souligne précisément le renouveau de l'attention pour la comparaison en éducation, aussi bien pour les différentes catégories d'acteurs que pour les chercheurs, dix approches interrogent successivement la démarche comparatiste quand il s'agit de comparer les lieux où l'éducation peut être appréhendée (grandes régions du monde, pays, régions internes aux pays, etc.), les « systèmes éducatifs », les temps et les périodes, le traitement au sein des écoles des questions ethniques, de

classes sociales et de genre, les cultures, les valeurs, les politiques d'éducation, les curricula, les innovations pédagogiques, les « façons d'apprendre », et enfin la notion de résultat en éducation.

- 3 L'ouvrage peut donc être lu de deux façons : une lecture cursive peut privilégier l'intérêt d'ensemble pour la « comparaison », quelle que soit la diversité des objets qui sont comparés, mais une lecture plus partielle peut aussi trouver sa place, par exemple de l'historien de l'éducation pour le chapitre « *Times* » ou du professionnel des curricula pour le chapitre dédié : en ce cas, l'ouvrage montre au spécialiste non seulement le bénéfice qu'il pourrait tirer de la comparaison internationale mais aussi de quelques suggestions ou mises en garde de méthode.
- 4 Après une introduction qui rappelle les principales étapes de l'histoire du comparatisme en éducation, tout en montrant qu'il y a plusieurs façons de raconter cette histoire dont les différentes phases éclosent en apportant de nouvelles approches, sans que les précédentes soient nécessairement périmées, les auteurs mettent en relief différents motifs contemporains d'un renouveau de l'attention pour la comparaison. Il y a en effet de nouveaux facteurs et de nouveaux publics.
- 5 Les nouveaux facteurs viennent bien sûr de l'intérêt populaire et récent pour les enquêtes générales et quantitatives de type TIMSS ou PISA, mais aussi du développement rapide de l'information et des données disponibles, qui peuvent constituer un matériau de recherche naguère absent, ou encore de la reconnaissance croissante de l'impact sur les sociétés et leurs écoles d'éléments culturels qui donnent envie de comprendre (par exemple vis-à-vis de l'Asie), et de diverses conséquences de la mondialisation, qui est une invitation à comparer.
- 6 Les publics, largement renouvelés, sont constitués par exemple de parents, confrontés au choix des écoles, bien sûr des professionnels ou décideurs préoccupés de l'amélioration des réalités scolaires, des agences internationales distribuant classements et conseils aux pays du monde, des chercheurs tentant de comprendre et d'expliquer ce qui est derrière les variations observées, mais aussi des étudiants cherchant les meilleurs lieux pour poursuivre leurs études.
- 7 Au plan méthodologique, l'ouvrage multiplie des remarques, au fil des chapitres, dont les suivantes nous sont apparues les plus stimulantes :
 - la comparaison ne doit pas être qu'internationale *stricto sensu* : il est tout aussi important, et les méthodes peuvent s'éclairer, de développer aussi les comparaisons à l'intérieur par exemple d'un même territoire national entre les régions, les sous-systèmes scolaires (comme par exemple les systèmes pour populations défavorisées qui constituent « l'autre Brésil » ou « l'autre Thaïlande ») ; l'État-Nation ne saurait plus être la référence unique des objets « comparés » ;
 - la comparaison internationale, au plan universitaire, n'est pas une discipline et ne peut en être une, comme l'avait dit Le Than Khoï : « il s'agit d'un champ d'études qui couvre toutes les disciplines qui concourent à comprendre et expliquer ce qu'est l'éducation » ;
 - les études publiées dans le domaine du comparatisme ne sont pas d'une qualité égale, certaines se limitant à juxtaposer de micro-études de cas qui ne comparent rien et n'introduisent pas à la comparaison, et trop peu de travaux procèdent d'une démarche rigoureuse de type expérimental ;
 - le comparatisme en éducation n'échappe pas au débat traditionnel quantité vs qualité, classique en sciences humaines : si « la quantité se réfère à des chiffres, tandis que la qualité vise l'essence des choses », les auteurs montrent les avantages de l'une et de l'autre, dans

une complémentarité qui vient notamment de ce que le regard qualitatif, procédant plus empiriquement, est plus ouvert, plus protégé des présupposés, voire des préjugés que l'attitude quantitative multiplie dans ses enquêtes.

- 8 Deux remarques enfin, qui intéressent la *Revue internationale d'éducation de Sèvres* plus encore que les autres :
- dans le paysage de la comparaison internationale, tout le monde n'est pas comparé (ou ne se compare) à tout le monde, comme lorsque le Royaume-Uni avait surtout l'habitude de se référer aux États-Unis : ce paysage doit être étudié et critiqué ;
 - la comparaison internationale, attitude d'ouverture, est paradoxalement le lieu d'une domination anglo-saxonne qui rend trop confidentiels les travaux écrits dans d'autres langues, ainsi que les objets que ces travaux considèrent.
-

AUTEURS

ROGER-FRANÇOIS GAUTHIER

Roger-François Gauthier, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche, est professeur associé à l'Université René Descartes Paris 5 (France) et membre du Conseil supérieur des programmes. Ses travaux, au sein des institutions françaises et comme chercheur ou consultant auprès de plusieurs organisations internationales (UNESCO, Organisation internationale de la Francophonie-OIF) relèvent soit d'études spécifiques à un pays soit des comparaisons internationales. Ils portent notamment sur les contenus d'enseignement et les politiques curriculaires. Il est membre du comité de rédaction de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres*. Courriel : roger-francois.gauthier@education.gouv.fr